

L'intergénérationnel

Gadget ou réponse au défi d'une société en mutation ?



Toutes nos publications sont disponibles :

- En *téléchargement*, depuis l'adresse internet de notre ASBL :
www.cpcp.be/Études-et-prospectives
- En *version papier*, vous pouvez les consulter dans notre centre de documentation situé :

Rue des Deux Églises, 45 - 1000 Bruxelles

Tél. : 02/238 01 00 - Mail : info@cpcp.be

INTRODUCTION

Pour la première fois depuis que l'humanité existe, notre société va voir quatre à cinq générations se côtoyer. Cette nouvelle situation fait naître de nouveaux défis, qu'ils soient économiques ou sociaux. À l'heure où la pyramide des âges s'allonge et voit sa base rétrécir, grâce notamment aux progrès de la médecine, il faut repenser les liens entre générations. Il s'agit d'éviter que ce qui apparaît, a priori, comme une avancée ne crée finalement des tensions entre des groupes d'âges différents, aux besoins et aux aspirations souvent éloignés. Trop souvent, en effet, le vieillissement de la population est analysé uniquement en termes économiques et de coûts imposés dans le cadre des pensions et des soins de santé.



Sur base de ces quelques réflexions, il nous a semblé opportun de nous pencher sur le concept de l'intergénérationnel en temps que démarche positive permettant aux différentes générations de créer les conditions du bien vivre ensemble.

Avant tout, nous tenterons de définir l'intergénérationnel et les facteurs qui rendent son développement fondamental dans une société en pleine mutation. Après quoi nous envisagerons les enjeux et les freins du vivre ensemble entre générations différentes.

Enfin, il nous apparaît important de souligner le rôle de l'associatif comme moteur et acteur de la valorisation et du développement de l'intergénérationnel.

I. DÉFINITION

La littérature consacrée à l'intergénérationnel n'offre pas de définition précise de cette notion. Seul le terme génération est déterminé clairement comme un « ensemble d'êtres, de personnes qui descendent d'un individu à chaque degré de filiation » (Larousse). À l'heure actuelle, la tendance est de scinder en trois parties les périodes de la vie à savoir le temps de l'apprentissage devant mener à un travail, le temps de travail et enfin celui de l'inactivité. Le fil conducteur de ses tranches de vie est le travail, celui auquel on se prépare, celui qu'on effectue et enfin celui qu'on n'a plus.

L'intergénérationnel est un concept auquel il faut encore donner du sens et du contenu, au risque de le réduire à un phénomène de mode. S'il nous fallait faire l'exercice, nous le définirions plus largement en parlant de liens et d'interactions qui existent ou devraient exister entre personnes d'âges différents aux expériences historiques propres. Soulignons que dans le terme intergénérationnel, le préfixe «inter» donne toute la dimension de liens, d'attachement et de réciprocité qu'il induit. L'intergénérationnel est donc un concept qui entend promouvoir les interactions, les échanges, les solidarités et les croisements entre les générations.

*« La nouvelle génération est épouvantable.
J'aimerais tellement en faire partie ! »*
Oscar Wilde

II. D'HIER À AUJOURD'HUI

Juliette aura 74 ans cette année. Avec ses 5 frères et sœurs, elle a connu l'intergénérationnel « naturel ». Celui qui existait naturellement au sein des familles où les anciens, après une dure vie de labeur, pouvaient compter sur la solidarité intrafamiliale et où les plus petits grandissaient sous l'œil bienveillant des grands-parents. Petite-fille, Juliette a pu profiter des produits de la ferme de sa grand tante alors que tout était rationné. Mais ça, c'était avant ! Avant l'avènement des solidarités publiques et de la prise en charge des plus faibles par l'État. Dans les années 70, l'État providence est mis sous pression par les crises économiques successives et va finir par éprouver des difficultés à se substituer aux solidarités naturelles.

“*En 2014, le nombre de projets intergénérationnels explose, que ce soit dans le domaine du logement, de l'éducation, de l'emploi...*”

On voit donc apparaître, au cours des années 80, des initiatives souvent lancées par des acteurs de la gérontologie ou des associations d'ânés qui mettent en relation des générations extrêmes. C'est l'exemple de la Maison heureuse de Liège qui a créé un poulailler afin de favoriser les rencontres entre les personnes âgées du quartier et

les enfants de l'institution. Au cours des années 90, notamment grâce à l'année européenne des personnes âgées et de la solidarité entre les générations (93), l'intergénérationnel est mis en avant avec un élargissement de son public et de ses domaines d'action. Ces initiatives ne se limitent plus aux relations entre les plus vieux et les plus jeunes mais intègrent les adolescents et les adultes actifs.

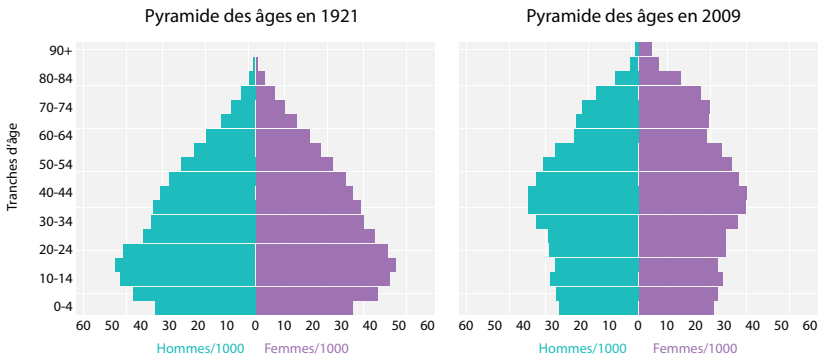
Lors de la conférence européenne en avril 2008 sur les solidarités intergénérationnelles, la présidence slovène lance la « Journée Européenne de la solidarité et de la coopération entre les générations » qui a lieu désormais chaque année le 29 avril. À cette occasion, la Fondation Roi Baudouin inaugure en Communauté française les « Carrefours des Générations » qui ont pour but de sensibiliser et informer sur les relations entre les générations.

En 2014, le nombre de projets intergénérationnels explose, que ce soit dans le domaine du logement, de l'éducation, de l'emploi...

III. UNE SOCIÉTÉ EN MUTATION

On le constate, le concept de l'intergénérationnel est relativement neuf. Dans le contexte actuel, il devient pourtant incontournable, et ce, en raison de plusieurs facteurs.

Le premier est démographique. Du Baby-boom au papy-boom ! Le nombre de personnes âgées sera multiplié par 3 entre 1950 et 2050 alors que la population globale n'augmentera que de 20%



source : CORTEN, P., Evolution démographique et avenir de la sécurité sociale en Belgique, 2004.

Sur base de ces deux graphiques, on voit clairement qu'entre 1921 et 2009, la base de la pyramide se réduit alors que la tranche des 35-55 ans s'élargit pour former un bloc.

Les perspectives démographiques de 2000 à 2050 révèlent, selon une étude de Philippe Corten, **Professeur à l'École de Santé Publique et à l'Institut du Travail de L'Université Libre de Bruxelles**, que le nombre de jeunes va continuer à diminuer et que le nombre d'actifs restera stable jusqu'en 2025 avant de diminuer. Il apparaît surtout que le nombre de personnes âgées continuera à augmenter en particulier, à partir de 2015, quand les enfants du baby-boom arriveront à l'âge de la pension. Quant au nombre de centenaires, il doublera tous les 10 ans jusqu'en 2030.

Cet état de fait va amener 4 à 5 générations à vivre en même temps avec des besoins bien différents et des modes de vie aux antipodes les uns des autres.

Le deuxième facteur et, sans doute le plus polémique, est d'ordre économique. Lorsqu'on s'intéresse à l'intergénérationnel, on est rapidement confronté à une opposition entre actifs et inactifs, c'est-à-dire entre ceux qui vont être utiles, les jeunes en formation, ceux qui sont utiles, les adultes actifs, et ceux qui sont devenus « inutiles », les inactifs. La prééminence de l'économique dans nos sociétés, comme le souligne le journal des cadres d'énéo¹ « Balises », pose le travail rémunéré comme valeur essentielle. C'est donc en termes de productivité que l'on mesure l'utilité de chacun. Or, la crise économique, les difficultés budgétaires et le chômage sans cesse croissant rangent les seniors dans la catégorie de ceux qui n'ont plus rien à apporter car ils ne travaillent plus et ne créent plus de richesses. Ils sont considérés comme dépendants voire même comme des « profiteurs » et le discours alarmiste sur l'avenir des pensions ne fait qu'accroître ce sentiment. Qui va payer les pensions à l'avenir ? En opposant actifs et inactifs, on creuse le fossé entre les plus jeunes qui travaillent pour leurs aînés et les moins jeunes qui en profitent. Face à cette situation, il est important de recréer du lien entre les générations, de créer la rencontre et ainsi de permettre de changer le regard que chacun porte sur l'autre.

« Au-delà de l'apport personnel, l'intergénérationnel concrétise des valeurs sociétales : partage, solidarité et respect. Il est un processus d'inclusion sociale, un vecteur de lien social et de solidarité entre générations ; il est un des maillons qui participent à la construction d'une société plus solidaire, une société pour tous les âges, une société où il fera bon vieillir. »

Caroline Guffens, Le Bien Vieillir asbl

Cette situation nous mène au troisième facteur qui appelle à davantage d'intergénérationnel : le facteur social.

Le vieillissement de la population engendre de nouveaux défis liés à la perte d'autonomie des plus anciens, à leur isolement et au sentiment « d'inutilité » que la société projette sur eux.

¹ Anciennement UCP, mouvement social des aînés.

« L'âge de la pension, par exemple, provoque une rupture avec tout un univers social, la rupture d'un sentiment d'appartenance avec l'impression d'une certaine dévalorisation, un changement de statut qui inclut souvent des changements financiers (eux-mêmes à l'origine d'une marginalisation, certaines personnes en étant parfois réduites à vivre au plus strict minimum.) Au niveau familial, un veuvage, un divorce (de plus en plus fréquent aujourd'hui aussi pour les sexa- et septuagénaires) et le relâchement général des liens intra-familiaux, en raison d'une dispersion spatiale par exemple, sont aussi causes d'isolement. Le grand âge est l'âge de la vie où l'on subit le plus de pertes. Outre le deuil, le corps se modifie et devient moins fiable, le réseau relationnel s'étiole et la mort devient une réalité plus proche que jamais. Les changements de lieu de vie et des conditions d'habitation (vers des maisons de retraite, maisons « multiservices » ou institutions médicalisées) sont perturbants d'un point de vue psychologique (...). Au niveau de la santé, citons également les problèmes de locomotion, renforcés par l'inadaptation des moyens de transport et des espaces publics (...) » ²

Evoquons également un dernier facteur, le fossé culturel qui peut exister entre des générations dont la plus ancienne a connu l'après-guerre, les bals musettes et la TSF³ et la plus jeune, née à l'heure du numérique, bercée par le rap ou la house et dont les amitiés sont parfois virtuelles.

² HUBAUX, A-S, « L'intergénérationnel au cœur du vivre ensemble », *Centre Avec*, juin 2009, p. 4.

³ TSF ou Transmission sans fil, l'ancêtre de la radio.

IV. L'INTERGÉNÉRATIONNEL EST EN MARCHÉ !

1. Enjeux

L'augmentation du nombre de personnes âgées ne se limite pas à une question de finances publiques. Ce bouleversement de la pyramide des âges doit être vu comme une opportunité en matière de croissance du capital humain et d'amélioration de la qualité de vie pour tous. Ainsi, l'intergénérationnel devrait favoriser une approche originale en privilégiant le métissage des générations, pour que chacun trouve sa place et son utilité. Loin de l'approche économique, il est question de qualité de vie pour tous, d'échange et de partage.

Selon Mohammed Malki, sociologue, diplômé de la Sorbonne et spécialiste des questions intergénérationnelles et du bien vieillir, l'intergénération pose 4 enjeux majeurs.

- **« La préservation du Pacte social entre les générations »⁴**
Notre sécurité sociale est basée sur la solidarité et notamment sur la solidarité entre générations. Pour la préserver il est fondamental que chacun y contribue puisqu'elle bénéficie à tous. Que ce soit pour un repos de maternité, une allocation de chômage ou de retraite, elle nécessite, plus que jamais, une participation de tous.
- **« La qualité de vie à tous les âges »**
Le schéma, « enfant, adulte, vieillard » est dépassé! Aujourd'hui les générations s'entremêlent, passant du jeune vieux au vieux jeune. À chaque âge il y a le même besoin de qualité de vie.
- **« La reconnaissance des liens entre générations au sein des familles »**
Si le modèle familial a beaucoup évolué pour devenir pluriel, il n'en reste pas moins fondamental. Les fonctions sociales de la famille sont structurantes car elles permettent notamment la transmission de valeurs, l'échange d'apprentissage, la solidarité. Mais surtout, la famille est le terreau dans lequel l'individu peut se réaliser.

⁴ MALKI (M.), *L'intergénération, une démarche de proximité*, colloque organisé par la Fondation Roi Baudouin, 19/11/2008., p.2.

– **« Le renforcement des liens entre générations dans la vie sociale »**

Pour que les générations se côtoient et tissent des liens en dehors de la sphère familiale, il est fondamental de créer des cadres de rencontre réellement ouverts à tous.

2. Freins

Si les enjeux sont de taille, les freins ne sont pas absents. En effet, les besoins et les attentes des générations sont bien différents, voire parfois diamétralement opposés. Le repli sur soi et l'individualisme de nos sociétés sont certainement le frein majeur à l'action intergénérationnelle. Chacun, quel que soit son âge, a tendance à penser à ses propres besoins, ses propres envies alors que l'essence même de l'intergénérationnel est la solidarité.

D'autre part, l'image des aînés véhiculée est très caricaturale. Ils sont tantôt présentés comme inutiles puisqu'ils ne produisent plus rien, tantôt profiteurs car dépendants, que ce soit au niveau des pensions ou encore des soins de santé. L'image des jeunes n'est pas toujours plus positive pour certains aînés qui les considèrent comme fainéants quand ils ne travaillent pas ou menaçants quand ils écoutent leur musique un peu trop fort. Cette vision peu positive a tendance à créer de la tension entre les générations, là où il devrait y avoir de l'échange.

“ Cette catégorisation ne favorise pas vraiment la mixité des âges. ”

Pour se rencontrer, il faut des lieux propices à l'échange. « Or, des facteurs sociaux, culturels et techniques, des clivages et des cloisonnements institutionnels et sectoriels, et des préjugés persistants ne favorisent pas les liens entre les générations ».⁵ On se croise sans se rencontrer. Les lieux tels que les maisons de quartiers et les médiathèques sont plus axés sur les jeunes, compte-tenu de la spécialisation des animateurs. Les lieux d'hébergement et de vie collectifs sont compartimentés : maisons de jeunes, maisons de repos, crèches, ... Cette catégorisation ne favorise pas vraiment la mixité des âges.

⁵ MALKI (M.), *Op. cit.*, p.3.

De plus, même s'il faut reconnaître que la situation s'améliore, il y a une méconnaissance et un manque de reconnaissance de l'action des associations qui travaillent le lien social entre générations. Trop souvent l'action intergénérationnelle est vue comme occupationnelle et donc ponctuelle. Or, la rencontre entre les générations permet de changer le regard que chacun porte sur l'autre.

Enfin, l'intergénérationnel ne se décrète pas. Comme nous l'avons souligné, les générations en présence ont des aspirations parfois fort différentes et on ne peut imaginer abattre les cloisons qui les séparent d'un coup de baguette magique. Il faut donc laisser le temps nécessaire à l'appropriation, car les relations humaines ont besoin de temps pour s'enraciner ! Parcours périlleux s'il en est dans une société de l'immédiateté.

« Chaque âge constitue un fabuleux réservoir d'énergie et de ressources dans tous les domaines. Plus on y puisera, plus il se remplira ! »

Extrait de la Charte de la plateforme de l'Intergénération, Courants d'Âges

V. L'ASSOCIATIF COMME MOTEUR

Le milieu associatif a été un précurseur dans le domaine de l'intergénérationnel. Notons toutefois, que les initiatives émanent souvent d'associations d'âinés et plus rarement de groupements de jeunes. Il faut peut-être y voir un signe de clairvoyance et d'anticipation de la part des générations expérimentées.

Le nombre des associations travaillant l'intergénérationnel va croissant et une grande partie participe à la plateforme courant d'Agés. Cette dernière met en valeur les activités intergénérationnelles de son réseau et s'affirme comme l'acteur de référence en termes d'**information**, d'**échange** et de **représentation** pour ceux qui œuvrent à la rencontre entre les générations.

Le travail des associations n'est pas simple et mettre sur pied une action réellement intergénérationnelle implique le respect de certains principes. Michel Loriaux, professeur émérite à l'UCL et président de l'ASBL « Générations » édicte trois principes de base :

- Le principe de généralité qui implique que tous les secteurs de la vie sociale doivent avoir leur dimension intergénérationnelle ;
- Le principe d'universalité qui ne limite pas l'action aux générations extrêmes ;
- Le principe de réciprocité qui permet à chaque génération de recevoir et de donner.

Ceci est l'occasion de mettre en avant quelques associations qui tentent d'appliquer ces principes à travers leur action.

– 1 toit 2 âges

L'association « 1 toit 2 âges » offre d'encadrer et de favoriser la cohabitation entre une personne âgée, dont la maison est souvent devenue trop grande après le départ des enfants, et un jeune étudiant qui recherche un logement le temps de son cursus. Le témoignage ci-dessous, issu du site d'1 toit 2 âges illustre au mieux, la richesse d'une telle expérience.

« Et voilà, trois années de cohabitation heureuse viennent de prendre fin avec Marie ; elle est partie, il y a à peine deux heures avec son sourire, des larmes au bord des cils, sa valise et une Grande Dis. Sous le bras. J'ai fait la forte aussi, la félicitant bien sûr, heureuse pour elle et lui souhaitant bon vent pour l'avenir. Mais je peux vous confier que je me sens un peu comme une mère-poule dont le dernier oisillon vient de s'envoler du nid... Il me reste à dire : « Allez, courage, ma vieille ! Et au suivant ! Tous mes remerciements à vous, Madame pour cette jolie opportunité dont vous et votre association m'avez fait profiter. »⁶

Madame F (senior)

– Duo for a job

« Duo for a job » met en relation des jeunes, résidant à Bruxelles, connaissant des difficultés d'accès au marché du travail du fait de leur origine ethnique et/ou géographique, avec des seniors expérimentés du secteur recherché, afin de les aider, les soutenir et les accompagner dans leur projet professionnel (formation, stage, emploi).

Une fois les duos constitués, l'association les encadre et les accompagne tout au long de la période de mentoring.

Par sa mission, DUO vise à réduire les inégalités d'accès au marché du travail des jeunes bruxellois issus de l'immigration, à valoriser davantage nos aînés, à rompre avec la ségrégation des âges, à encourager la mixité ethnique et les actions intergénérationnelles, et, enfin, à combattre les stéréotypes d'âge et la xénophobie en créant du lien social, de la compréhension et de la solidarité de proximité ».⁷

– Abracadabus

L'asbl ABRACADABUS se donne pour mission de recréer des liens entre les générations et de favoriser l'échange des apports propres à chaque tranche d'âge et à chaque culture. Des « grands-parents conteurs » (ainsi s'appellent

⁶ www.ltoit2ages.be

⁷ www.duoforajob.be

les volontaires), visitent de façon hebdomadaire des écoles maternelles où ils accompagnent les enfants dans l'apprentissage du langage grâce à la lecture de livres pour enfant ou au travers du jeu. Soulignons ici l'engagement bénévole de ces volontaires qui sont les chevilles ouvrières de l'associatif.

L'INTERGÉNÉRATIONNEL N'EST PAS UN GADGET !

Organiser des activités intergénérationnelles implique un travail de fond, sur le long terme. Il ne suffit pas de mettre deux générations en présence à renfort de publicité et de marketing pour créer un échange.

« Valoriser le rôle et l'apport de chaque génération est le meilleur moyen d'abattre les préjugés et de limiter catégorisation et discrimination. Mais plus que cela, c'est un choix de société qui privilégie le vivre ensemble, le collectif, la solidarité et l'entraide plutôt que l'individualisme, le chacun pour soi, le profit et la compétition. »⁸

Partenaires depuis plusieurs années des carrefours des générations, le CPCP est convaincu que la construction d'une société plus humaine passera par une meilleure compréhension des générations entre elles. Quel que soit le milieu où il se développe, l'intergénérationnel participe au bien vivre ensemble et le milieu associatif est le meilleur terreau pour qu'il puisse s'y développer.

*« Chaque génération se croit plus intelligente que la précédente
et plus sage que la suivante .»*

George Orwell

⁸ Balises, journal des cadres locaux, régionaux et fédéraux d'Enéo, mouvement social des aînés, n° 36, p. 14

BIBLIOGRAPHIE

- DUPONT C., LETESSON M., *Comment développer une action intergénérationnelle*, Bruxelles, de Boeck, 2010.
- BUGNOT, M., « Le vieillissement actif », *Dossier Courants d'Âges*, avril 2013.
- HUBAUX, A-S, « L'intergénérationnel au cœur du vivre ensemble », *Centre Avec*, juin 2009.
http://www.centreavec.be/site/sites/default/files/pdfs/Solidarit%C3%A9%20et%20engagement%20%C3%A0%20l'E2%80%99%C3%A2ge%20de%20la%20retraite_0.pdf, consulté le 24/04/2014.
- MALKI, M., « L'intergénération, une démarche de proximité », Colloque : Les défis des relations intergénérationnelles, Bruxelles, 19 nov. 2008.
http://www.kbs-frb.be/uploadedFiles/KBS-FRB/Files/Verslag/2008_LeDefiDesRelationsIntergenerationnelles_MalkiF.pdf, consulté le 05/05/2014.
- LORIAUX, M., « Les actions intergénérationnelles au service de la cohésion sociale dans les sociétés vieillissantes », Séminaire : Comment favoriser les relations intergénérationnelles, Bruxelles, 27 nov. 2006.
http://www.uclouvain.be/cps/ucl/doc/aisbl-generations/documents/Doc-Part_Etud_CohesionSociale.pdf, consulté le 10/03/2014.
- DE METS, J., VASSART, C., *Une société pour tous les âges – Le défi des relations intergénérationnelles*, Fondation Roi Baudouin, Bruxelles, Juin 2008.
http://www.uclouvain.be/cps/ucl/doc/aisbl-generations/documents/Doc-Part_Etud_FondationRoiBaudouin.pdf, consulté le 02/07/2013.
- GUFFENS, C., « Où vivre ensemble », Étude de l'habitat à caractère intergénérationnel pour personnes âgées, juin 2006.
http://www.habiter-autrement.org/06.generation/contributions-06/PUB_1614_Ou_vivre_ensemble.pdf, consulté le 09/09/2013.
- Balises, journal des cadres locaux, régionaux et fédéraux d'Enéo, mouvement social des aînés, n°36.
<http://homepages.ulb.ac.be/~phcorten/Enseignements/Vieilissement/Demographie%20Be.ppt>, consulté le 13/07/2013.

SITOGRAPHIE

- Courant d'âge, www.courantsdages.be, consulté le 05/05/2014.
- Portail de l'intergénérationnel, www.intergeneration.be, consulté le 05/05/2014.
- Duo for a job, www.duoforajob.be, consulté le 05/05/2014.
- I toit 2 âges, www.ltoit2ages.be, consulté le 14/05/2014.
- Abracadabus, www.abracadabus.net, consulté 14/05/2014.

Auteur : Veronique Sevrin

DÉSIREUX D'EN SAVOIR PLUS !

Animation, conférence, table ronde... n'hésitez pas à nous contacter,
Nous sommes à votre service pour organiser des activités sur cette thématique.

www.cpcp.be



Avec le soutien du Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles



Centre Permanent pour la Citoyenneté et la Participation

Rue des Deux Églises 45 - 1000 Bruxelles

Tél. : 02/238 01 27

info@cpcp.be